



## Les inégalités économiques en question (n.2865)

Problèmes économiques  
La Documentation française

4,5 €

**Problèmes économiques**

**N° 2.865**

**22 décembre 2004**

**DOSSIER : Les inégalités économiques en question**

### **Mondialisation et dynamique des inégalités**

*Risques*

Pierre-Noël Giraud

La question de savoir si la mondialisation est un facteur qui aggrave les inégalités économiques, tant entre les pays qu'à l'intérieur de chacun d'entre eux, mobilise de plus en plus les chercheurs. Le résultat qui ressort de la plupart des analyses sur séries longues est que l'évolution des inégalités – après une réduction ou stabilisation durant plusieurs décennies – est repartie à la hausse dans les décennies quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Le rôle de la mondialisation est ambigu. Elle peut être un facteur favorable au rattrapage pour les pays pauvres – à condition de disposer de certains atouts comme un Etat fort et légitime. L'évolution des inégalités est également contrastée au sein des pays industrialisés. Quant au rôle de l'Etat, l'auteur souligne que si la mondialisation engendre des tendances inégalitaires internes, il ne faut pas oublier que les gouvernements disposent toujours de moyens pour les atténuer.

### **Le double lien entre inégalité et croissance**

*Conférence AfD-EUDN du 13 novembre 2003 à Paris*

Orazio Attanasio et Chiara Binelli

L'analyse du lien entre les inégalités économiques et la croissance est depuis longtemps un sujet très controversé. Ce débat tient à la diversité des arguments et au caractère peu concluant des résultats empiriques. Sur le plan théorique, la relation entre les inégalités et la croissance est double. Elle peut être positive par le biais de l'épargne individuelle et des incitations à investir. Mais elle est susceptible également s'être négative. Les inégalités peuvent en effet être la cause d'une instabilité politique et sociale, d'une charge fiscale décourageante pour l'investissement ou d'un taux d'accumulation plus faible de capital humain. Les études empiriques – elles se heurtent à des problèmes méthodologiques et de qualité des données – sont aussi variées que les arguments théoriques. Néanmoins, les analyses les plus récentes confortent plutôt l'hypothèse d'un impact négatif des inégalités de revenus sur la croissance.

### **L'influence de la technologie sur l'évolution des inégalités**

*NBER reporter*

**Daron Acemoglu**

L'idée selon laquelle le progrès technologique est un facteur déterminant de l'évolution des inégalités économiques est aujourd'hui largement répandue. En effet, le progrès technique favorise l'emploi de personnes plus qualifiées et augmente la demande de formation. La distribution des salaires serait ainsi biaisée en faveur des personnes plus formées. Néanmoins, le mécanisme de substitution ne joue pas toujours en faveur de l'emploi qualifié, comme l'a montré le XIXe siècle avec le développement des usines et des chaînes de montage. La révolution technologique qui se propage depuis les années soixante-dix est cependant d'une autre nature : il s'agit en fait d'un changement technologique endogène.

### **Quel est l'apport des indicateurs composites des inégalités et de développement ?**

*Premières journées du développement du GRES*

**Bruno Boidin**

La question de la mesure est un sujet central dans l'étude des inégalités. L'éventail des indicateurs est grand, mais il se réduit si on se cantonne à une comparaison internationale. Dans ce contexte, le plus connu est certainement l'indicateur du développement humain (IDH) du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Mais comme tous les autres indicateurs, il est contesté. Afin de clarifier le débat, l'auteur propose des critères d'évaluation. Ils portent sur le bien-être, la comparabilité dans l'espace et dans le temps ainsi que sur l'utilisation de l'indicateur comme outil d'aide aux décideurs publics. L'auteur conclut qu'à l'avenir, on pourrait songer à combiner des indicateurs synthétiques du bien-être à des mesures plus sectoriels.

### **La difficile mesure de la pauvreté en France**

*Conseil de l'emploi, des revenus et de la cohésion sociale*

La lutte contre la pauvreté est devenue une des priorités des politiques économiques et sociales. L'analyse des causes de la pauvreté et de son évolution nécessite le recours à des informations dont la qualité ne paraît pas

encore satisfaisante, comme l'atteste par exemple la disponibilité encore trop tardive des données synthétiques en France. Les auteurs proposent la mise en place de deux indicateurs de pauvreté, l'un tenant compte de l'évolution des seuls revenus des ménages pauvres, l'autre - plus classique - situant les revenus dans le cadre de la progression générale des revenus des ménages.

**EGALEMENT DANS CE NUMERO :**

**FISCALITE**

**Les taxes sur les cigarettes sont-elles régressives ?**

*Economie publique*

Raphaël Godefroy

Depuis le début des années quatre-vingt-dix, le prix réel des cigarettes a presque doublé en France. Plusieurs facteurs expliquent cette évolution. Le prix des produits du tabac est fortement influencé par l'Etat et le vote de la loi Evin en 1991 marque, en matière de politique de santé publique, la volonté de lutter plus efficacement contre le tabagisme. D'après l'auteur, on observe qu'entre 1979 et 2000, les dépenses en cigarettes par adulte sont décroissantes selon les déciles de revenu : si la consommation moyenne du premier décile de revenu a stagné, celle du dixième décile a baissé. Ces résultats montrent que les taxes sur le tabac sont un impôt très régressif. Les modèles de consommation de biens de dépendance expliquent cette régressivité par la corrélation négative entre la préférence pour le présent et le revenu. En outre, il faut noter que le discours public d'information des dommages liés au tabac n'est pas parvenu à sensibiliser les catégories sociales aux revenus les plus faibles : ce constat indique les limites des mesures fiscales pour lutter contre le tabagisme.

**INDICATEURS ECONOMIQUES**

**Les indicateurs comparatifs de compétitivité**

*Les Notes bleues de Bercy*

Fabrice Hatem

L'actualité économique regorge de publications d'indicateurs de synthèse destinés à classer les différents pays du monde en fonction de divers critères tels que la compétitivité, le développement humain, le coût des affaires, etc. L'auteur recense, dans un premier temps, l'ensemble des indicateurs généralistes les plus répandus. Puis, il passe en revue les indicateurs plus précis visant à mesurer l'attractivité comparée des pays du monde pour les investissements étrangers. Pour finir, il énumère les critiques méthodologiques pouvant être portées sur ces différents travaux. La qualité des sources, mais aussi le choix des indicateurs ou encore le mode de calcul de l'indicateur de synthèse sont analysés successivement.

**SCIENCE ECONOMIQUE**

**Les douze apôtres ou ce que pensent douze prix Nobel d'économie**

*Handelsblatt*

En septembre 2003 à Lindau, sur les rives du lac de Constance, a été organisée pour la première fois la rencontre de douze lauréats du prix Nobel d'économie. Ils ont répondu à un questionnaire portant sur les grands problèmes contemporains et l'avenir de l'économie mondiale. Leur message est plutôt optimiste : en dépit de la famine, de la pauvreté, du vieillissement, l'humanité semble capable de maîtriser toutes les crises. Parmi les questions abordées, les douze lauréats ont par exemple dû se prononcer sur le nom de l'économiste le plus important du siècle dernier. John Maynard Keynes arrive en tête devant Milton Friedman, Paul A. Samuelson et Kenneth Arrow.

Année d'édition : 2004    48 pages, 21x29,7 cm  
Réf. : 3303332028658    ISSN : 0032-9304